



Novembre 2024
Lettre de RECHERCHE 4

LES ENTREPRISES FAMILIALES EN FRANCE: QUELLES EMPREINTES MACROECONOMIQUES

Andrieu, Toubal, et Villanueva (2024) examinent le rôle macroéconomique des entreprises familiales en France, en cherchant à évaluer leurs contributions à des indicateurs économiques clés tels que l'emploi, la valeur ajoutée et le commerce. Les entreprises familiales représentent une part substantielle de l'économie française, constituant 69 % de l'emploi et 65 % de la valeur ajoutée totale. Notre objectif est de clarifier l'ampleur de cet impact et d'identifier les caractéristiques particulières qui distinguent les entreprises familiales des entreprises non familiales en termes de leur empreinte économique.

Notre analyse repose sur une nouvelle base de données qui combine des sources administratives et commerciales, offrant une vue d'ensemble des entreprises familiales cotées et non cotées. En liant des informations sur la propriété, les finances, l'emploi et le commerce au niveau des entreprises, nous pouvons mesurer les contributions des entreprises familiales dans différentes régions et industries. Ce jeu de données nous permet de présenter des informations détaillées représentatives de l'ensemble de l'économie et d'analyser les différences selon la taille de l'entreprise et le statut de cotation.

Nous constatons que les entreprises familiales contribuent de manière significative à la stabilité économique grâce à une part plus élevée de contrats permanents et à une répartition plus large de l'emploi régional. Malgré des salaires moyens plus bas, les entreprises familiales montrent une forte productivité dans les entreprises non cotées et une meilleure efficacité des actifs. Nos résultats suggèrent que les entreprises familiales contribuent à l'économie française, avec un impact qui varie selon les catégories d'entreprises et qui reflète des caractéristiques structurelles distinctes.

Les données Françaises

L'échantillon comprend des données sur 95 055 groupes d'entreprises cotés et non cotés en 2021, la dernière année de notre jeu de données. L'échantillon couvre 83 % de la valeur ajoutée totale créée, 80 % de l'emploi total et 84 % du chiffre d'affaires total de l'économie française en 2021. Les groupes familiaux représentent 71 % de l'échantillon. Cette part est légèrement supérieure aux 54,1 % rapportés par Aminadav et Papaioannou (2020) et aux 60 % rapportés par Faccio et Lang (2002) pour la France, car notre analyse inclut également les groupes non cotés. La part pour les groupes cotés reste comparable.

Empreinte des groupes familiaux dans l'économie française

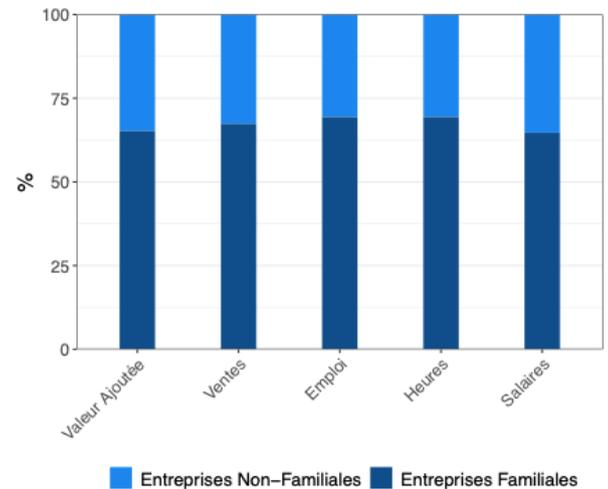
La Figure 1 met en évidence les contributions des groupes familiaux à la valeur ajoutée, aux ventes, à l'emploi (effectifs, heures travaillées) et à la masse salariale.

La Figure 1.A présente les données pour l'ensemble de l'échantillon des groupes d'entreprises, montrant que les entreprises familiales sont répandues et apportent une contribution significative à l'économie. Leurs contributions sont particulièrement notables en termes d'heures travaillées (69 %), d'emploi (69 %), de valeur ajoutée (65 %) et de ventes (67 %).

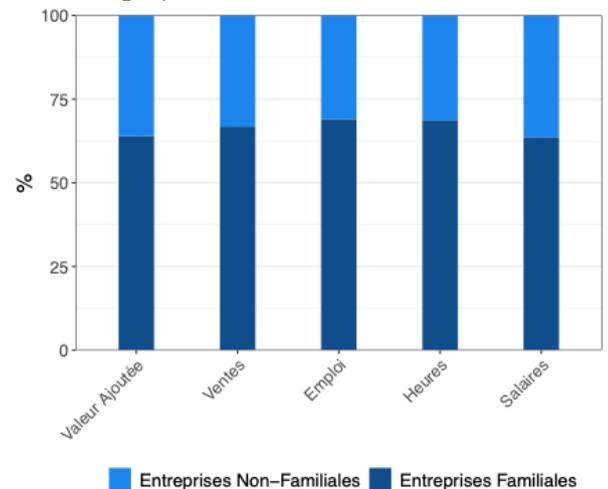
La Figure 1.B se concentre sur les groupes d'entreprises de plus de 50 employés. Ce sous-ensemble comprend 22 564 groupes, soit 24 % de l'échantillon total, mais ils représentent 84 % de l'emploi total et 86 % de la valeur ajoutée totale. La contribution de ces groupes plus importants est en accord avec le panneau A, avec des parts similaires en termes d'heures travaillées (67 %), d'emploi (69 %), de valeur ajoutée (64 %) et de ventes (67 %).

Les entreprises familiales contribuent significativement à l'économie française notamment en matière d'emploi, de valeur ajoutée et de ventes.

Figure 1 – Poids économique des entreprises familiales en France
Panel A: Echantillon total



Panel B: Echantillon des groupes avec plus de 50 employés.



Sources: Andrieu et al. 2024.

Comparaison entre groupes familiaux et groupes non-familiaux selon la cotation

Les données présentées dans le Tableau 1 offrent une analyse des groupes d'entreprises, classés selon leur statut familial et leur cotation en bourse ou non. Ce tableau détaille la répartition de ces groupes en termes de nombre, de valeur ajoutée et de contributions à l'emploi.

Table 1. Poids des groupes cotés et non cotés (2021, % entre parenthèses)

	Nombre de Groupes		Valeur Ajoutée (100K)		Emplois (100K)	
	Non Familial	Familial	Non Familial	Familial	Non Familial	Familial
Total	27216	67839	67839	4542	29	65
	(29)	(71)	(35)	(65)	(31)	(69)
Coté	183	277	840	1305	7	14
	(40)	(60)	(39)	(61)	(34)	(66)
Non coté	27033	67562	1583	3237	22	52
	(29)	(71)	(33)	(67)	(30)	(70)

Les entreprises familiales dominent en nombre et contribuent de manière significative à l'emploi, bien que leur impact sur la valeur ajoutée soit proportionnellement moindre, en particulier parmi les entreprises non cotées.

Source: Andrieu et al. (2024)

Les entreprises familiales représentent 60 % des entreprises cotées, contribuant à 61 % de la valeur ajoutée et à 66 % de l'emploi. Pour les entreprises non cotées, les entreprises familiales constituent 71 %, contribuant à 67 % de la valeur ajoutée et à 70 % de l'emploi. La répartition des entreprises non cotées est orientée vers la propriété familiale, avec un poids économique largement aligné sur leur prévalence, bien que leur contribution à la valeur ajoutée soit légèrement inférieure.

Les groupes familiaux non cotés représentent 99,6 % de toutes les entreprises familiales, mais contribuent à 71 % de la valeur ajoutée et à 79 % de l'emploi généré par les entreprises familiales. Leurs contributions à l'échantillon total sont de 47 % pour la valeur ajoutée et de 55 % pour l'emploi. Cela suggère que les entreprises familiales non cotées peuvent être plus petites ou moins intensives en capital que les entreprises familiales cotées, qui génèrent une production économique plus élevée par rapport à leur nombre.

Andrieu et al. (2024) montrent que les entreprises familiales dominent les petites et moyennes entreprises, constituant 71 % et contribuant à 73 % de la valeur ajoutée et de l'emploi. Dans la catégorie des entreprises de taille intermédiaire, les entreprises familiales représentent 73 % mais contribuent légèrement moins, avec 66 % de la valeur ajoutée et 71 % de l'emploi. Parmi les grandes entreprises, 61 % sont familiales, contribuant à 60 % de la valeur ajoutée et à 64 % de l'emploi, démontrant le rôle significatif des entreprises familiales même aux niveaux les plus élevés.

Analyse sectorielle

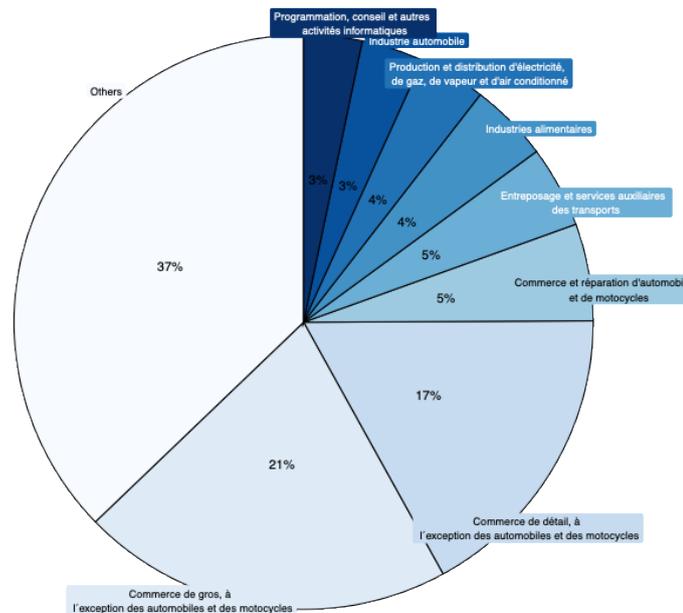
Les groupes d'entreprises sont des entités complexes qui opèrent souvent dans plusieurs industries. Pour déterminer avec précision l'industrie principale de chaque groupe, nous calculons la part de la valeur ajoutée totale de chaque industrie au sein du groupe. En l'absence d'une classification spécifique par industrie pour les groupes d'entreprises, nous attribuons le groupe à l'industrie contribuant le plus à la valeur ajoutée. Bien que d'autres méthodes existent, cette approche aide à identifier où le groupe crée le plus de valeur, en utilisant un code industrie à deux chiffres.

Les entreprises familiales varient largement selon les secteurs, avec une dominance notable dans le commerce de gros, le commerce de détail et la fabrication de produits alimentaires en France.

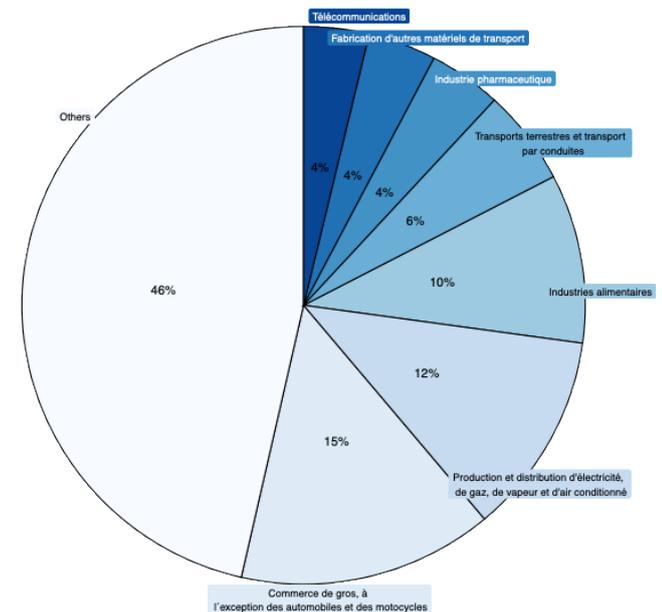
Le Graphique 2 montre la répartition des principales industries pour les groupes familiaux et non familiaux en 2021. Les données indiquent que les entreprises familiales sont relativement plus impliquées dans des secteurs tels que le commerce de gros, le commerce de détail et la fabrication de produits alimentaires par rapport aux groupes non familiaux.

Villalonga et Amit (2006) examinent les déterminants de la répartition des activités entre industries. Ils montrent que la propriété familiale est plus élevée dans les secteurs où la taille minimale efficiente est faible, le besoin de surveiller les employés est élevé et les horizons d'investissement sont longs. De plus, l'étude souligne la pertinence des actions à double catégorie, qui ne sont pas autorisées pour toutes les formes juridiques d'entreprises en France.

Graphique 2. Secteur clé (2021, % des ventes totales)
A. Groupes Familiaux



B. Groupes non familiaux



Notes : Échantillon de groupes d'entreprises de plus de 50 employés. Seules les industries représentant plus de 3 % du chiffre d'affaires total sont visualisées. La classification sectorielle d'un groupe d'entreprises est déterminée par le code industrie à deux chiffres au sein du groupe ayant la plus forte valeur ajoutée.

Sources: Andrieu et al. 2024.

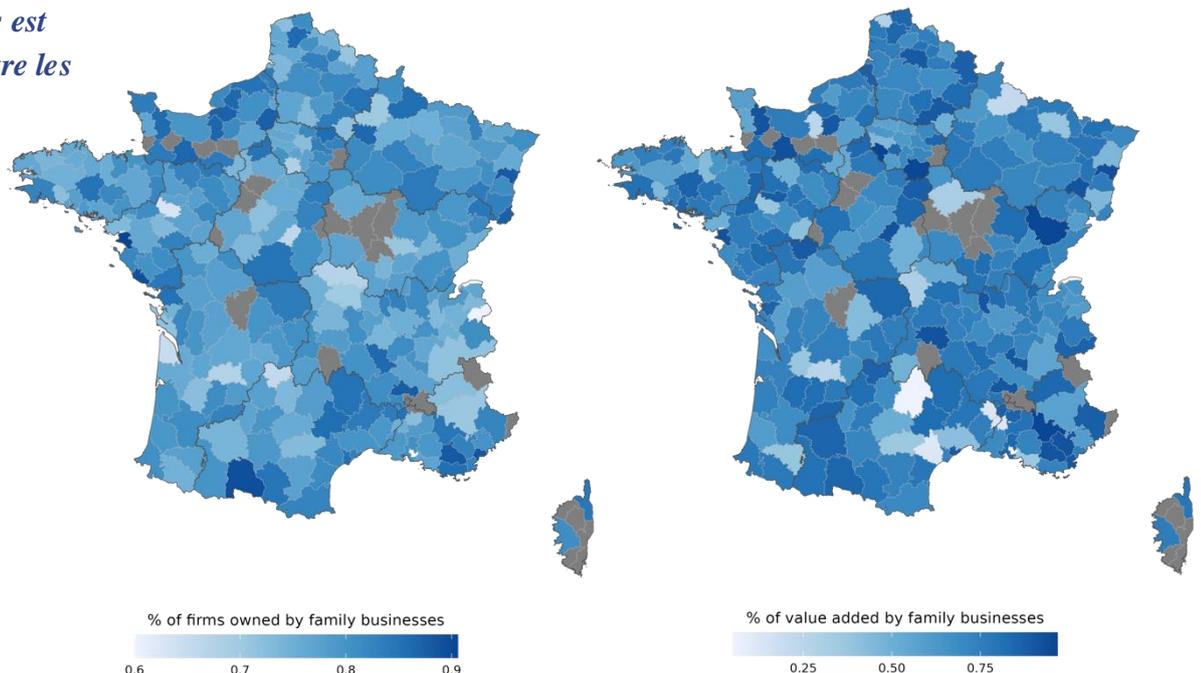
Distribution régionale des groupes familiaux et de la valeur ajoutée

Andrieu et al. (2024) montrent que, bien que les entreprises familiales en France soient concentrées dans certaines zones de mobilité, comme l'Île-de-France, leur impact économique est plus uniformément réparti entre les régions. En utilisant les données de 2020 de l'INSEE, leur étude examine la part des entreprises, les heures travaillées, la valeur ajoutée et l'emploi dans chaque zone. Le Graphique 3 illustre cette répartition pour la part du nombre d'entreprises à gauche et la part de la valeur ajoutée totale, à droite.

Le panorama en termes de parts révèle une dispersion assez significative de l'empreinte régionale des entreprises familiales.

Graphique 3. Groupe familiaux et empreinte régionale.

L'impact économique des entreprises familiales est largement réparti entre les régions en France.



Notes : L'échantillon comprend des entreprises de plus de 50 employés, mesurées au niveau du groupe d'entreprises. Les ventes et les heures sont mesurées uniquement au niveau SIREN et sont attribuées à la zone d'emploi (ZE) du siège social (HQ). Le siège social est défini comme l'établissement ayant la plus forte masse salariale pour les cadres, ou la masse salariale globale si les données sur les cadres sont manquantes. Pour garantir la confidentialité des données, l'empreinte dans les zones d'emploi n'est pas affichée pour les zones comportant moins de 10 entreprises.

Sources: Andrieu et al. 2024.

References

- Aminadav, G. and Papaioannou, E., 2020. Corporate control around the world, *The Journal of Finance*, 75(3), pp. 1191–1246.
- Andrieu, E., Toubal, F. and Villanueva, P., 2024. *Family Firms in France: Macro Impact and Micro Insights*. Working Paper. Dauphine University. Forthcoming.
- Faccio, M. and Lang, L.H.P., 2002. The ultimate ownership of Western European corporations, *Journal of Financial Economics*, 65(3), pp. 365–395.
- Villalonga, B. and Amit, R., 2006. How do family ownership, control and management affect firm value? *Journal of Financial Economics*, 80(2), pp.385-417.

CHAIR

FAMILY BUSINESS AND LONG-TERM INVESTMENT

Developing research on family-owned companies and their dynamics

Family businesses at all levels - global, European, and French - represent a significant portion of the economy in terms of numbers and business share.

What are these companies' performance, strategies, economic and social models? Are they equipped to meet the challenges of ongoing digital and environmental transitions? These are the questions that the new "Family Businesses and Long-Term Investment" Chair at the University Paris Dauphine - PSL aims to address.

This Chair is affiliated with the Dauphine Research in Management Laboratory (DRM) and the Dauphine Research in Economics Laboratory (LEDA).



Edith Ginglinger & Farid Toubal

Professors at University Paris-Dauphine, scientific co-directors of the Family Business and Long-Term Investment Chair.

UNIVERSITÉ PARIS DAUPHINE - PSL

Place du Maréchal de Lattre de Tassigny - 75775 Paris cedex 16

Dauphine.psl.eu